

219

unité
action

Entendre les peuples !



Novembre : les Indignés à Paris

© Catherine gégout

REVUE DU COURANT UNITAIRE DE LA FSU N° 2189 - 38^{ème} Année - 5 euros - Novembre 2011



1^{er} novembre à Nice, contre G20

© AFP



© AFP/Lorian Goulemak



Contre G 20 à Nice

© FSU/ix

Elections professionnelles (p 4 à 6)

Novembre
2011



- Action 2 - 3
- Elections pro 4 - 6
- Encadrement militaire - 7 -
 - Crise de la dette 8 - 9
- Collectif d'apprentissage 10 - 11
 - Culture commune 12 - 14
 - Biennale de Lyon - 15 -
- Education en Allemagne 16 - 17
 - Quelle énergie ? 18 - 21
- Logement urgence ! 22 - 23
- Jeunes sans papiers 24 - 25
- L'Ovni Pôle Emploi 26 - 27
 - ATD Quart-monde - 28-
- Reconstruire le mouvement social des chômeurs 29 - 31

Rédacteur en chef
Thierry Reygades

Comité de rédaction
Pierre Cardon
Emmanuel Guichardaz
Élizabeth Labaye
Xavier Lambert
Régis Metzger
Michel Ossakowsky
Daniel Rallet
Thierry Reygades

Maquette
Pierre Cardon
Michel Ossakowsky

Administration
Monique Gascoin
Michel Ossakowsky

Directeur de la publication
Jean Lafontan
C.p.p.a.p. 0614 S 06917

Photocomposition et impression
Rivaton. Bobigny 93 000

Adresser toute correspondance postale
à Michel Ossakowsky
30 rue de Romainville, 93 130 Noisy-le-Sec
ou électronique
à Pierre Cardon ua.enjeux@gmail.com

Ecouter les peuples



Les péripéties du référendum grec, annoncé dans la surprise générale après le sommet européen et enterré deux jours plus tard sous la pression des dirigeants allemand et français, et du FMI, auront permis au moins de poser le débat sur la nécessité de consulter les peuples.

Car ce qui domine depuis que les pays ne cessent de s'enfoncer dans la crise financière, ce sont bien les décisions prises au plus grand mépris des populations que ces chefs d'Etat sont pourtant sensés représenter ! Décisions qui n'ont eu comme effet jusqu'à présent que de rapprocher chaque jour un peu plus les pays au bord du gouffre, en diminuant les investissements publics, les dépenses d'éducation, en détruisant la protection sociale, en baissant le pouvoir d'achat des ménages les plus modestes.

Comment s'étonner dans ces conditions que les peuples crient leur indignation ? Si celle-ci prend des formes différentes selon les pays et l'état des forces sociales qui le composent, les rapports que celles-ci entretiennent avec les syndicats, les partis politiques, toutes ces manifestations, ces initiatives, ces rassemblements visent à faire entendre la voix de celles et ceux qui ne sont en rien responsables de la crise mais dont ils payent pourtant les conséquences.

En France, l'audit citoyen de la dette initié par ATTAC, et dans lequel la FSU a décidé de s'investir, mais aussi les débats qu'elle organise ou auxquels elle participe, contribuent à l'appropriation collective des phénomènes économiques, de leurs enjeux, et permettent aussi la construction des alternatives aux politiques actuellement en oeuvre.

Substituer l'espoir à l'indignation, déjouer les pièges des débats confisqués, nécessitera cependant une plus grande implication des organisations syndicales sur l'ensemble de ces questions.

Confortée par le résultat des élections professionnelles d'octobre, la FSU, qui porte cette conception du syndicalisme, se doit donc d'être à l'offensive sur ce terrain. C'est une question de démocratie sociale.

Emmanuel Guichardaz